

À propos d'Alphonse Laurencic Télex, photographie, jaquette de livre.

FO880031, WATCH YOUR CREDIT, INTERNATIONAL NEWS PHOTO
SLUG (ISOLATION CELLS)
CALLED "TORTURE CELLS" BY FRANCO GOVERNMENT.
BARCELONA, SPAIN... ACCORDING TO INFORMATION GLEANED AT
THE TRIAL IN BARCELONA OF ALFONSO LAURENT CIK, A
YUGOSLAV ARCHITECT, THIS WAS ONE OF THE ISOLATION CELLS
USED BY THE SPANISH REPUBLICAN GOVERNMENT; JUST BEFORE
NATIONALIST PRISONERS WERE BROUGHT BEFORE IT TO BE
GRILLED FOR INFORMATION REGARDING FRANCO'S MILITARY
PLANS. PRISONERS WERE HELD IN THESE CELLS BY FORCE,
ACCORDING TO THE TESTIMONY, WHILE ELECTRIC FLOOD
LIGHTS WERE FOCUSED DIRECTLY ON THE PRISONER, IT
IS ALLEGED TO HAVE BEEN THE "FINAL TOUCH" GIVEN A
PRISONER AFTER A PERIOD OF RESIDENCE IN "TORTURE CELLS"
PRIOR TO THE COURT APPEARANCE. ALFONSO LAURENT CIK,
AN ARCHITECT, IS NOW ON TRIAL IN BARCELONA, CHARGED
WITH CONSTRUCTING THE CELLS.
6-5-39-1/18
EDITORS--SEE ALSO PIX NO. 880037-030-022-389-023-
022-027-023

FO880032, WATCH YOUR CREDIT, INTERNATIONAL NEWS PHOTO
SLUG (CUBIST PAINTING)
DESIGN FOR INSANITY?
BARCELONA, SPAIN... HERE IS AN INTERIOR VIEW OF ONE
OF THE FOUR CELLS DISCOVERED IN A FASHIONABLE VILLA
ON THE OUTSKIRTS OF BARCELONA AND WHICH ARE BEING
USED AS THE BASIS OF THE TRIAL OF ALFONSO LAURENT
CIK, YUGOSLAV ARCHITECT, CHARGED WITH CONSTRUCTING
THE "IS" CELLS FOR THE DEFEATED SPANISH REPUBLICAN
GOVERNMENT. NATIONALISTS CHARGE CIK BUILT THE
CHAMBERS AS TORTURE CELLS IN WHICH NATIONALIST PRI-
SONERS WERE PLACED TO UNBALANCE THEIR MINDS AND TO
MAKE THEM REVEAL FRANCO'S MILITARY SECRETS TO THE
ENEMY. IT IS CHARGED THAT THESE CUBISTIC PATTERNING
WOULD SEEM TO CHANGE BEFORE THE PRISONER'S VERY
EYES, CAUSING HIS MIND TO WAVER ON THE BRINK OF
REASON. IT IS FURTHER ALLEGED THE REPUBLICANS PLACED
RINGS IN PRISONERS' EYES TO KEEP THEM OPEN AND IN
THE GLARE OF POWERFUL LIGHTS FOCUSED ON THE INT-
ERIOR.
6-5-39-12/55
EDITORS--SEE ALSO PIX NO. 880033-054-026

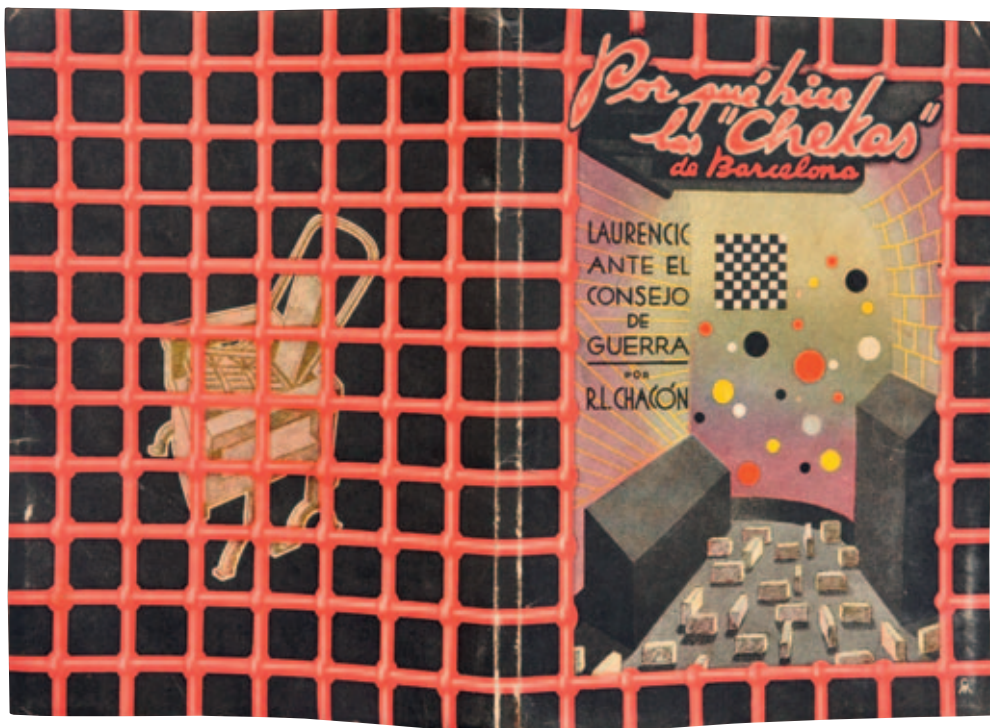
Les deux télex que nous reproduisons sont en date du 25 juin 1939. Ajustés aux revers des photographies de presse, l'hypothèse la plus sérieuse est qu'ils émanent de Frank Muto (1915-1986), correspondant de guerre américain travaillant en Europe pour plusieurs agences de presse et magazines dont *International photo news*. Télégraphié depuis Barcelone, ils font état d'informations parcelaires et parfois inexactes, selon lesquelles un architecte yougoslave, Alfonso Laurent Cik aurait imaginé et construit pour le gouvernement républicain, des espaces d'emprisonnement aux motifs cubistes, cellules ayant pour effet de détériorer et d'affecter le psychisme des prisonniers franquistes.

Ces télex sont contemporains de l'arrestation et de la détention du présumé coupable, Alphonse Laurencic (Enghien, 1909 – Barcelone, 1939), d'origine austro slovène, personnage affabulateur, agent double, syndicaliste, sergent dans la légion étrangère se présentant comme peintre et chef d'orchestre, ingénieur et architecte, qui fut jugé par le nouveau régime dictatorial, condamné à mort et fusillé à Barcelone en juillet 1939.



Le cliché photographique dévoile une partie d'une cellule « psychotechnique » construite rue Vallmajor à Barcelone, prise depuis l'intérieur exigu, elle dévoile en partie le programme plastique expérimental tridimensionnel, la porte d'entrée et une cloison. (Programme observé sur différents documents, dessins, photographies d'époque et reconstitutions anciennes ou récentes à l'échelle 1).

Les cellules, d'un mètre sur deux, étaient parsemées de briques fixées au sol, afin d'entraver les exercices physiques des prisonniers, le lit incliné, rendait le sommeil presque impossible. L'éclairage et les motifs peints étaient étudiés afin de donner l'impression que les murs bougeaient et susciter le vertige et l'instabilité chez le détenu.



La jaquette de « Por qué hice las “chekas” de Barcelona, Laurencic ante el consejo de guerra »¹ prend comme point de vue et témoignage graphique en couleur, l’intérieur d’une cellule « psychotechnique » et révèle le contrechamp de la photographie de presse américaine de juin 1939. L’auteur du livre, Rafael L. Chacón, journaliste franquiste, construit son livre comme un reportage « sur le vif », insère les minutes du procès Laurencic. Ce livre paru en 1939 constitue toujours pour les nostalgiques du Caudillo, une preuve majeure de la « barbarie bolchevique », et par extension de l’usage d’un art moderne « comme forme délibérée de torture ». Ces documents iconographiques sont une introduction à un développement à venir dans un prochain numéro de notre revue. ■

1. Chacón Rafael L. « Por qué hice las “chekas” de Barcelona, Laurencic ante

el consejo de guerra » Solidaridad nacional, Barcelone, 1939, 102 pages.